



Lot 129 **Thomas John (Tom) Thomson**

1877 – 1917 Canadien

Lady on the Beach

huile sur toile, circa 1908 – 1910

signé et au verso titré Woman on Beach, daté Avant 1910 et inscrit « Tom Thomson » et indistinctement sur une étiquette

12 x 11 po, 30,5 x 27,9 cm

ESTIMATION: 100 000 \$ - 150 000 \$

Dans le charmant tableau *Lady on the Beach* de Tom Thomson, une jeune femme vêtue de blanc à la posture gracieuse lit un livre, assise au bord d'un lac. L'image peut sembler surprenante dans la production de son auteur, le héros légendaire de l'art canadien renommé pour ses scènes du parc Algonquin, mais elle a été peinte par le Tom Thomson *d'avant* Tom Thomson. L'artiste n'était pas encore le peintre connu complètement formé et même aimé par de nombreux Canadiens. Puis, lorsque nous remarquons que le lac qui s'étend derrière la femme, les nuages et le feuillage cernant l'œuvre au bas et à droite sont représentés de manière réfléchie et parfois puissante, nous nous rendons compte qu'il s'agit bien de Tom Thomson, à l'époque où il commençait à trouver sa voie tout en développant sa technique magistrale.

La *Lady* est en partie imaginaire, en partie peinte d'après modèle. Thomson s'est inspiré de l'emblématique Gibson Girl – un personnage créé par l'illustrateur Charles Dana pour incarner l'idéal féminin – pour le visage, les cheveux et la robe de la femme. Il l'a fait à maintes reprises dans des dessins et des peintures dès ses débuts comme dessinateur publicitaire aux États-Unis. Mais ici, Thomson utilise désormais une technique différente, la peinture à l'huile, qu'il trouve peut-être compliquée et qui exige une approche différente. Le personnage de *Lady on the Beach* tient un livre, une caractéristique de nombreux tableaux de l'époque à laquelle les romans avaient conquis un public féminin, mais plus important encore, elle est assise à l'extérieur. C'est cette dichotomie d'éléments – l'ancien métier de graphiste de Thomson combiné à un nouveau rapport avec la nature – qui fait de *Lady on the Beach* une étude fascinante.

Thomson a peint *Lady on the Beach* peu de temps après son embauche chez Grip Ltd., une agence de publicité hautement concurrentielle de Toronto, vers 1909. Avant, il avait travaillé dans des entreprises de Seattle et de Toronto, notamment chez Legg Brothers à Toronto, où il était artiste principal, mais Grip était la principale agence de dessin publicitaire de l'époque, du moins à Toronto. Chez Grip, il semble avoir été considéré comme un subalterne à qui l'on confiait des tâches ennuyeuses et insignifiantes, comme l'opération de la machine Ben-Day et la finition des illustrations à publier. Thomson a mis beaucoup de temps à se faire des amis et, selon le directeur artistique Albert Robson, à se lier aux autres membres de l'équipe artistique, comme J.E.H. MacDonald, le concepteur principal hautement qualifié et doué, qui fut plus tard membre du Groupe des Sept.

Thomson voulait faire ses preuves comme membre de l'équipe. Il avait une formation artistique sommaire, peut-être des cours du soir dans un atelier d'artiste, mais il aurait suivi les conseils donnés à l'équipe artistique par Robson, qui voulait une nouvelle iconographie typiquement canadienne en publicité. Il leur a dit d'aller à la campagne la fin de semaine pour peindre ce qu'ils observaient.

Lady on the Beach est, en partie, le résultat d'un processus de décision et de renouvellement de la part de Thomson. Ici, le spectateur voit Thomson à un carrefour qui progresse lentement vers la décision capitale et encore lointaine de devenir un « vrai » artiste, mais en intégrant d'abord le paysage dans une partie de son travail. *Lady on the Beach* est donc une œuvre qui se situe au début du parcours professionnel du Thomson que nous connaissons aujourd'hui comme artiste fasciné par la nature.

« Toutes les œuvres de jeunesse doivent être détruites », a déclaré l'artiste abstrait Ron Bloore, et de nombreux artistes se sont débarrassés des œuvres de leurs débuts. Les amateurs de Thomson ne peuvent que se réjouir que cette œuvre de jeunesse ait été sauvée en raison de l'éclairage qu'elle jette sur le vrai Thomson et sur ses progrès en tant qu'artiste. Il est possible qu'il l'ait emportée chez lui pour la montrer à sa famille à Owen Sound. À sa mort, l'œuvre a fait partie de sa succession et, par l'intermédiaire d'une sœur plus âgée, a

été transmise à la nièce de Thomson, Jessie M. Fisk. Par la suite, l'œuvre est passée de la succession de Fisk à un collectionneur privé de la Californie, qui l'a conservée précieusement jusqu'à aujourd'hui.

Nous remercions Joan Murray, ancienne conservatrice de l'art canadien et conservatrice en chef (1972) au Musée des beaux-arts de l'Ontario, d'avoir rédigé le texte ci-dessus. Murray a contribué à attirer l'attention du monde entier sur les peintures de Tom Thomson grâce à une série d'expositions et à sept ouvrages, dont une biographie (le plus récent est *A Treasury of Tom Thomson*). Murray est l'auteur du catalogue raisonné de Tom Thomson.

Cette œuvre figure dans le catalogue raisonné de Thomson sous le numéro #1908.23. On peut la voir à l'adresse suivante : <http://www.tomthomsoncatalogue.org/catalogue/entry.php?id=67>.